

Discours inaugural de François Legault
UNE BELLE STRATÉGIE PRÉÉLECTORALE, MAIS C'EST DU DÉJÀ-VU!

Rimouski, le 20 octobre 2021 – Le discours inaugural prononcé hier par le premier ministre du Québec, François Legault, constitue un recyclage de promesses déjà entendues et une période de réchauffement en préparation de l'année électorale. « Une belle stratégie préélectorale, mais c'est du déjà-vu. François Legault a escamoté des thèmes pourtant incontournables : par exemple, la pauvreté, la lutte contre les changements climatiques et la ruralité. Nous aurions mérité une vision claire qui motive et mobilise les Québécoises et Québécois, après deux années de morosité et de découragement », estime le député de Rimouski à l'Assemblée nationale du Québec, Harold LeBel.

« Monsieur Legault a déclaré qu'il transférerait des fonctionnaires québécois dans les régions. Un "copié-collé" de la dernière campagne électorale! Il agite encore cette carotte en espérant que les gens des régions le croiront une fois de plus lors des prochaines élections générales, dans moins d'un an. Après un premier mandat, si l'on juge cette promesse comme on juge l'arbre à ses fruits, on peut dire que le pommier est pas mal sec! », ironise monsieur LeBel.

Il en va de même pour la création d'hypothétiques incitatifs pour conserver sur le marché du travail les personnes âgées de 60 à 69 ans. « Étant donné qu'il perçoit comme moi le désespoir et la colère qui gronde chez de nombreuses entreprises en raison de la pénurie aiguë de main-d'œuvre, monsieur Legault a voulu rassurer tout le monde avec ce qui est au fond une bonne idée. Quant à moi, ce qu'il a dit et surtout, ce qu'il n'a pas dit ne me rassure pas du tout, puisqu'il n'a rien précisé quant à ce qu'il ferait exactement pour convaincre ces travailleurs expérimentés de repousser ou de suspendre leur retraite. En fait, alors que les questions demeurent nombreuses concernant les aînés et le vieillissement de la population, il semble ne voir que trois enjeux : l'hébergement, les soins à domicile et l'adaptation du réseau de santé. J'ai franchement l'impression de l'entendre réciter sa prochaine plateforme électorale », constate le député de Rimouski.

« Quant aux garderies, c'est bien beau de promettre 37 000 places, mais a-t-il un plan? Le réseau des CPE sera-t-il privilégié et consolidé? Les conditions de travail des éducatrices améliorées? Je veux bien croire à cette promesse, comme d'ailleurs des milliers de parents qu'il ne faudra pas décevoir. Ce serait inacceptable et le mot n'est pas assez fort », ajoute-t-il.

« Il y a une chose sur laquelle nous sommes tous les deux d'accord : le réseau de santé est maintenant trop centralisé, dysfonctionnel et il épuise les gens qui y travaillent. La réforme Barrette, modèle que soit dit en passant le gouvernement de la CAQ a appliqué au réseau scolaire, a grandement aggravé les choses dans ces services si essentiels pour tous les Québécois et elle a complètement isolé ceux qui prennent les décisions de ceux qui les vivent sur le terrain », déplore monsieur LeBel.

« Je mets cependant en garde monsieur Legault. Nos travailleuses et travailleurs de la santé et des services sociaux ont été abondamment malmenés au cours des dernières années et la pandémie en a ajouté une couche. S'il veut entreprendre ce qu'il n'a pas directement appelé une réforme, il doit s'assurer qu'elle se fasse enfin dans le respect, dans l'ouverture et dans l'écoute tant de la population, des usagers que du personnel qui s'y dévoue », avertit Harold LeBel.